

arriver d'interruption à la bonne intelligence mutuelle: Mais le contraire est arrivé, jusques-là que le Chevalier de Chauvelin, Ministre de France, a dû se retirer de la Cour, & que le Ministre du Roi à celle de France en a fait autant. Le Roi a même fait préparer un Mémoire pour ses Ministres dans les Cours étrangères, afin de les instruire du sujet de mécontentement qui lui est causé par l'enlèvement de Mandrin sur le territoire de Savoye, & par les violences auxquelles s'est porté le détachement François chargé de l'exécuter. Sa Maj. déclare dans ce Mémoire, que le Droit des Gens par rapport à sa Souveraineté ayant été enfreint dans cette occasion, elle a demandé une satisfaction proportionnée à la nature du grief, & qu'elle a jugé à propos de faire retirer son Ambassadeur de la Cour de France jusqu'à ce que la satisfaction qu'elle prétend lui ait été donnée. Le Chevalier de Chauvelin, n'ayant pû réussir dans les démarches qu'il a faites pour la conciliation de cette affaire, a pris de même le parti de se retirer, en laissant toutefois à *Turin* la plûpart de ses Officiers & Domestiques, dans l'espérance, que quelque incident favorable pourra naître à propos pour arrêter les suites de ce différend. Ainsi, l'affaire concernant Mandrin a été capable, contre l'opinion publique, d'altérer la bonne intelligence entre les deux Cours.

TOSCANE. Le cordon de troupes que la Régence a donné ordre de tirer le long des côtes de cet Etat, pour y prévenir les descentes des Corsaires de Barbarie, est entièrement formé; de sorte qu'elles se trouvent par là à couvert de toute entreprise de leur part. Deux Vaisseaux de guerre de l'Empereur partis de *Livourne* il y